



Plan de coupe (atelier, automne 2020). Acrylique sur toile, 175 x 175 cm.

Gérard TITUS-CARMEL

Œuvres d'amont & nouvelles pousses

Du 10 février au 26 mars 2022

Dossier de presse

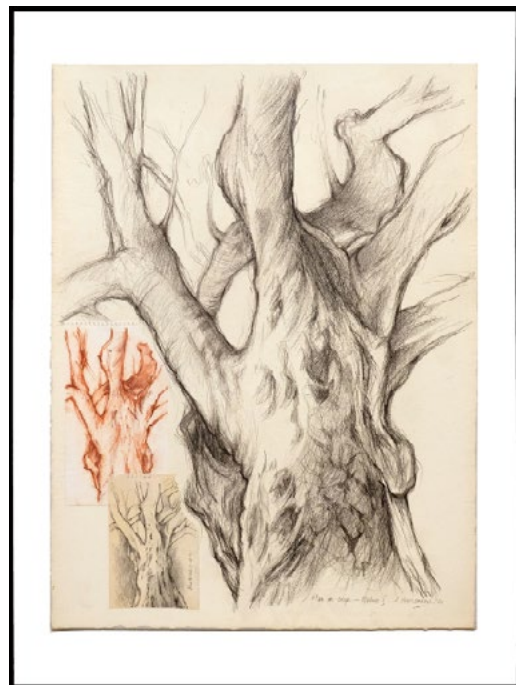
Contact Presse Galerie Univer
Colette Colla / Constance Renger
tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67
mail. univer@galerieuniver.com
web. www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla

Gérard TITUS-CARMEL



Plan de coupe – Cyprès II, 2021.
Technique mixte et collage, 80 x 60 cm.



Plan de coupe – Platane I, 2021.
Technique mixte et collage, 80 x 60 cm.

Pour cette grande exposition, Gérard TITUS-CARMEL a réuni ses toutes dernières œuvres, *Plan de coupe* à des séries plus anciennes, *Ramures*, *Brisées* et *Figures du Double*. C'est sa seconde exposition personnelle à la galerie Univer.

Ce projet vient après un long temps d'écriture, avec la publication d'un ouvrage important, *Ajours – Un rêve autobiographique*, aux Éditions de l'Atelier contemporain.

La galerie présentera également Gérard TITUS-CARMEL à Art Paris du 7 au 10 avril 2022.

Vernissage

Le jeudi 10 février 2022
à partir de 16h

Exposition

du 10 février au 26 mars 2022
Du mercredi au samedi
de 14h à 19h

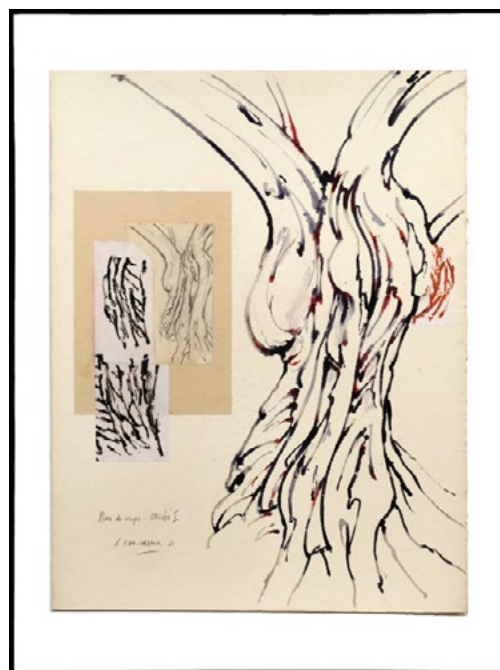
Contact Presse Galerie Univer
Colette Colla / Constance Renger
tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67
mail. univer@galerieuniver.com
web. www.galerieuniver.com

galerie UNIVER
/ Colette Colla

Gérard TITUS-CARMEL

«[...] Un mot-clef gouverne l'olivier : la torsion. Chaque branche est tordue ; le tronc lui-même est l'épreuve de cette torsion. Gérard Titus-Carmel n'a pas peint des arbres, qui, partant du sol, trouveraient forme à travers une première assise (un tronc sans goût de la chute), puis connaîtraient ces prolongements habituels que sont les branches, et éprouveraient la béatitude de voir naître leurs fruits. Non, l'artiste a peint de l'olivier le tronc. En somme (cela est particulièrement visible), il a peint des corps ; des corps qui ont à chaque fois un soubassement, ce rien agité de nœuds et de torsions donc, toutefois une forme précise, presque aussi large en bas qu'en haut. Gérard Titus-Carmel n'a représenté que cette forme qui s'arrête à hauteur de deux mètres sur un mur de onze mètres de long. Aussi peut-on s'en approcher, se tenir devant ces troncs comme eux-mêmes se tiennent devant nous. Nous les voyons alors vivre de leur torsion, et pouvons deviner en elle la pulsation qui les fonde, les fait vivre, peut-être souffrir, et qui finira un jour ou l'autre par succomber aux aléas du temps. Toutefois, insistons, ces troncs sont des chairs. Ils ont des épaisseurs, des profondeurs, qui sont plus que la figuration réussie d'une écorce. On voit bien que cela ne suffirait pas au peintre, la fidélité d'une perception qui irait du côté de l'illustration, ou plutôt du savoir-faire.

Ces troncs sont là, debout, avec une grande franchise. Leur chair est palpable. Elle est même incontestable, avec ces ramifications qui sont l'effet du temps, ces rides, ces muscles, cette humanité. Et comme ces troncs n'atteignent pas le sommet d'un visage, tout comme l'arbre ici ne connaît pas de branches, une forme large se tient devant nous et en découd avec la figuration. Et comme le tronc a des allures troublantes de chair, pareil à des bras se déployant les uns au-dessus des autres dans un effort continu, ce tronc finit par sa nature charnelle à nous convaincre d'autre chose : qu'il est engagé dans des étreintes, celles qui vivent ou mûrissent en lui, également celles qu'il révèle secrètement en nous et qui nous font avouer que ce tronc frappé de chair est à notre ressemblance.



Plan de coupe – Olivier I, 2021.
Technique mixte et collage, 80 x 60 cm.

Marc Blanchet, extrait du texte paru en 2020 dans l'ouvrage **Gérard Titus-Carmel : Plan de coupe** aux éditions Artgo, suite à l'exposition du même nom à l'Écomusée l'Olivier, Volx, du 26 avril - 3 novembre 2019.

Gérard TITUS-CARMEL

Ramures



Ramures, 2016. Technique mixte et collage, 32 x 24 cm.

Brisées



Brisées - sur la Route de la Soie, 2010. Acrylique sur papiers collés marouflés sur carton, 90 x 120 cm.

Gérard TITUS-CARMEL

Biographie



Figure du Double n° 3, 2012. Acrylique sur toile, 162 x 260 cm.

Né à Paris le 10 octobre 1942, Gérard Titus-Carmel vit et travaille à Oulchy-le-Château, dans l'Aisne. Il fait ses études à l'École Boule, à Paris, de 1958 à 1962 dans l'atelier de gravure et d'orfèvrerie et, depuis lors, se consacre exclusivement au dessin, à la peinture et à l'écriture. Il voyage et écoute beaucoup de musique, aussi.

Très vite son travail s'organise en suites et en séries, chacune datée et close sur son titre qui, aboutées les unes aux autres, composent un long récit de la perte mené jusqu'au bord du vide et de l'absence. S'enchaînent alors des suites de dessins sur la figure du déboîtement et de la brisure, de la déconstruction et de l'épissure, toutes ramenées au centre d'une œuvre dont les investigations conceptuelles et graphiques s'interpénètrent – travail qu'il poursuit par ailleurs en « illustrant » bon nombre d'ouvrages de poètes et d'écrivains.

Gérard TITUS-CARMEL

Dès le début des années 1970, après les premières expériences olfactives, se développent de nombreuses suites de dessins et de peintures, jusqu'aux séries les plus récentes sur l'espace du paysage, sur la touffeur des frondaisons, les superpositions et l'organisation de l'ombre et de la lumière, comme dans la série des *Forêts* (1995-1996) qui, après les *Dédicaces* (1991-1992) et les *Égéennes* (1993-1994), s'ouvre comme une clairière durant la réalisation de la *Suite Grünewald* (1994-1996), où il approfondit sa réflexion sur la transparence et la « remontée » de la couleur. Succèdent alors les *Nielles* (1996-1998) et les *Sables* (1998-1999) où est privilégiée la trace du noir, puis les *Quartiers d'Hiver* (1999), les *Feuillées* (2000-2003), les *Jungles* (2004), *l'Herbier du Seul* (2005), blasons de la Nature et du Jardin qui, avec les *Vanités* et les *Memento mori*, cherchent à situer une présence dans le désordre naturel du monde. Vient ensuite *la Bibliothèque d'Urcée* (2006-2009), long cycle de peintures et d'œuvres sur papier marouflé qui se déploie en dix « départements » de dix œuvres chacun, marquant justement dans l'alignement des gestes comme dans l'occupation de l'espace, une volonté de donner un dessin – voire une écriture (et peut-être même une *musique* ?) – à ce désordre. Ce travail de saturation de la surface a débouché sur une série où la couleur s'engorge d'elle-même et rutile : les lumineuses *Brisées*, (2009-2012) scandant les étapes d'une imaginaire *Route de la Soie*, suivies des *Figures du Double* (2012), des *Viornes & Lichens* (2013-2014), des *Ramures* (2016), des *Labyrinthes* (2016), des *Retombes* (2017), des *Herses* (2018-2019) et *Plan de coupe* (2019-2021).

Peintre, dessinateur et graveur, il a participé à plus de 500 expositions collectives, tant en France qu'à l'étranger, et près de 400 expositions personnelles (dont plusieurs chez Daniel Templon, Maeght, puis Lelong, en ce qui concerne les galeries à Paris) – et une douzaine de rétrospectives – lui ont été consacrées dans le monde entier, où son œuvre est représentée dans une centaine de musées et de collections publiques. Il a officiellement représenté la France dans de nombreuses manifestations internationales comme la Biennale de Venise (1972 et 1984), au Guggenheim Museum à New York, à Moscou et Leningrad, à l'Exposition Universelle d'Osaka (1970), de Séville (1992), etc, et a réalisé des peintures monumentales, entre autres pour le Grand Hall du Ministère des Finances à Paris (1989), la Cité des Congrès de Nantes (1990), l'Espace Olivier Messiaen de la DRAC Champagne-Ardenne, à Chalons-en-Champagne (1994). Parmi de nombreuses distinctions, il s'est vu décerner le Grand Prix de Peinture 2014 de la Fondation Simone et Cino Del Duca, sous les auspices de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France.

Gérard TITUS-CARMEL

Indépendamment d'une somme très importante de commentaires et d'exégèses que son travail a suscitée chez les critiques et les historiens de l'art, bon nombre d'écrivains, de philosophes et de poètes se sont aussi penchés sur son œuvre de peintre : d'Aragon à Jacques Derrida, d'Alain Robbe-Grillet à Georges Duby, de Tadeusz Kantor à Yves Bonnefoy ou de Denis Roche à Abdelkébir Khatibi, quelques grands textes ont été écrits sur une œuvre qui ne laisse pas de questionner la représentation, le statut du modèle et sa mise en procès.

Il a accompagné d'illustrations originales de nombreux ouvrages de poètes et, lui-même auteur, a publié à ce jour une cinquantaine de livres, recueils de poésie et essais sur l'art et la littérature, dont plusieurs « rêveries critiques » visitant l'œuvre de Pierre Bonnard, Hart Crane, Gustave Roud, Edvard Munch et Pierre Reverdy. Il a également publié bon nombre de textes en revues ainsi que des études sur Chardin, Philippe de Champaigne, Picasso, Max Ernst, Bram van Velde, Jean-Pierre Pincemin, Pieter Neefs, Eugène Leroy, Antonio Segui, Kurt Schwitters, Eugène Boudin ; sur Pierre Michon, Henri Michaux, Bernard Vargaftig, Jean-Louis Baudry, Jean Echenoz, Alain Robbe-Grillet, Yves Bonnefoy, Antoine Emaz ...). Ces textes ont été pour la plupart rassemblés dans trois volumes : *Épars* (Le Temps qu'il fait, 2003), *Au Vif de la peinture, à l'ombre des mots* (L'Atelier contemporain, 2016) et *Écrits de chambre et d'écho* (L'Atelier contemporain, 2019).



Vue d'atelier, décembre 2021

Gérard TITUS-CARMEL

Ouvrages publiés

Poésie

La Tombée, *Fata Morgana*, 1987.

L'Entrevue, *Brandes*, 1988.

Le Motif du fleuve, *Fata Morgana*, 1990.

Instance de l'orée, *Fata Morgana*, 1990.

Forge, *Brandes*, 1991.

Feuillets détachés des saisons, *Brandes*, 1991.

Gris de Payne, *Fata Morgana*, 1994.

Obstinante, *Brandes*, 1995.

Ceci posé, *Fata Morgana*, 1996.

Nielles, *La Main courante*, 1997.

De Corps et de buée, *Éditions Voix /Richard Meyer*, 1997.

Travaux de fouille et d'oubli, *Champ Vallon*, 2000.

La Rive en effet, *Obsidiane*, 2000.

Demeurant, *Obsidiane*, 2001.

Ici rien n'est présent, *Champ Vallon*, 2003.

Manière de sombre, *Obsidiane*, 2004.

Jungle (non-lieu) /Jungle (Unspace), *WV Editions*, Halifax, Canada, 2005.

Seul tenant, *Champ Vallon*, 2006.

Brisées, *La Porte*, 2009.

L'Ordre des jours, *Champ Vallon*, 2010.

Le Reste du vent, *La Porte*, 2011.

Ressac, *Obsidiane*, 2011.

La Porte, *La Porte*, 2012.

Albâtre, *Fata Morgana*, 2013.

& Lointains, *Champ Vallon*, 2016.

Serpentes, *Obsidiane*, 2018.

Horizon d'attente, *Éditions Tarabuste*, 2019.

Travers du temps, *Éditions Tarabuste*, à paraître en 2022.

Essais, écrits sur l'art, autres

- Joaquin's Love Affair, *Éricart*, 1971.
The Pocket Size Tlingit Coffin, *Baudoin Lebon / SMI*, 1976.
Le Casque de Nikkō, *Daniel Lelong Éditeur*, 1984.
Temps de parole, *L'Échoppe*, 1986.
Quatre images mémorables, *Éditions de la Nbj*, Montréal, Canada, 1987.
Lumières, précédé de Point de chute, *L'Échoppe*, 1988.
Ombre portée, *L'Échoppe*, 1989.
L'Indolente d'Orsay, *L'Échoppe*, 1990.
Notes d'atelier & autres textes de la contre-allée, *Plon*, 1990.
La Leçon du miroir, *L'Échoppe*, 1992.
« Elle bouge encore... », *Actes Sud*, 1992.
Premier sang, *L'Échoppe*, 1994.
L'Élancement. Éloge de Hart Crane, *Le Seuil*, coll. Fiction & C°, 1998.
101 Questions posées au pérégrin, *L'Étoile des limites*, 2001.
Épars, *Le Temps qu'il fait*, 2003.
Gustave Roud. Une Solitude dans les saisons, *Jean-Michel Place/Poésie*, 2005.
Edvard Munch. Entre chambre et ciel, *Virgile*, 2007.
Un lieu de ce monde / A Place in the World, *VVV Editions*, Halifax, Canada, 2008.
Pierres d'attente pour Reverdy, *Éditions Tarabuste*, 2008.
La Nuit au corps, *Fata Morgana*, 2010.
Le Huitième pli ou Le Travail de beauté, *Galilée*, 2013.
Chemins ouvrant (avec Yves Bonnefoy), *L'Atelier contemporain*, 2014.
Au Vif de la Peinture, à l'ombre des mots, *L'Atelier contemporain*, 2016.
Un Rêve en éclats, *Fata Morgana*, 2018.
Écrits de chambre et d'écho, *L'Atelier contemporain*, 2019.
Ajours – Un rêve autobiographique, *L'Atelier contemporain*, 2021



La Galerie

La Galerie Univer / Colette Colla, dédiée à l'art contemporain, propose chaque année au travers d'une dizaine d'expositions la découverte de thématiques, d'artistes reconnus ou de talents à découvrir. Elle s'attache à suivre le travail des artistes au fil du temps.

La globalité de l'œuvre, l'évolution et les projets sont au cœur de l'activité de la galerie. L'espace remodelée pour les besoins de chaque exposition permet ainsi une dynamique et des propositions sans cesse renouvelées pour le public. Au-delà des expositions, une grande partie de la galerie est réservée à la découverte de leur travail. Tiroirs, tables, réserves, peintures, dessins, gravures, sculptures, photographies... Toutes les techniques sont ainsi à portée de regard.

Depuis 2006, plus d'une centaine d'expositions se sont succédées dont une grande partie en solo. Les plus récentes sont entre autre celles d'artistes comme Marinette Cueco, Monique Tello, Jean Pierre Schneider, Marc Ronet, Francis Limérat, Annie Lacour, Gérard Titus-Carmel, Pierre-Marc De Biasi, etc.



Programme des expositions

Gérard TITUS-CARMEL / du 10 février au 26 mars 2022

Marinette CUECO / du 31 mars au 30 avril 2022

Carte blanche à Sabine PUGET / à partir du 5 mai 2022

Hors les murs

Marinette CUECO, du 16 octobre 2021 au 5 mars 2022 au LAAC à Dunkerque

LILLE ART UP 2022 – Marinette CUECO / Monique TELLO / Marc RONET / du 01 au 13 mars

ART PARIS 2022 – Marinette CUECO / Jean Pierre SCHNEIDER / Monique TELLO / Gérard TITUS-CARMEL / du 7 au 10 avril 2022

Contact Presse Galerie Univer
Colette Colla / Constance Renger
tel. + 33 (0) 1 43 67 00 67
mail. univer@galerieuniver.com
web. www.galerieuniver.com

galerie **UNIVER**
/ Colette Colla